



Aux enfants des classes & coopés OCCE et à leurs enseignants

Le harcèlement à l'école

Le 10 février dernier, Madame la Ministre de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche s'adressait aux professeurs pour qu'ils agissent contre le harcèlement à l'école. Elle a choisi de s'exprimer ce jour-là parce que c'est le "jour de l'internet sans crainte".

En France, un élève sur 5 a connu la cyberviolence.



Voir ici : le coin des juniors d'[Internet sans crainte](#)

Chacun est responsable de ses paroles (ce qu'il dit) et de ses actes (ce qu'il fait). Soyons attentifs à ne pas blesser ou à ne pas faire souffrir un camarade :



Voir ici : les films d'animation de [Vinz et Lou stoppent la violence](#)

Respectons **ensemble** l'article 2 de la Convention internationale des Droits de l'enfant : chaque enfant a droit à la non-discrimination qu'il soit fille ou garçon, grand ou petit, trop... ou pas assez ...

Aux collégiens, nous vous proposons le jeu en ligne [STOP LA VIOLENCE](#)



DROITS DE L'ENFANT & CINÉMA, films récents :

Rêves d'or



Un film pour les plus de 15 ans

Au Guatemala, trois adolescents qui vivent dans un bidonville décident de partir pour les Etats-Unis. Au Chiapas, un jeune indien sans papiers se joint à eux. Ce film raconte leur éprouvant périple, à pied et en passagers clandestins de trains de marchandise, vers un Eldorado...inaccessible.

Une fiction réalisée à partir de récits de migrants, à regarder à travers le prisme de la Convention internationale des droits de l'enfant qui s'applique aux enfants de 0...à 18 ans !



Le film douloureux et lumineux de Ionis NUGUET, *Spartacus et Cassandra*, sorti en salle le 11 février raconte l'histoire de deux enfants, frère et sœur, qui trouvent refuge dans un cirque à la périphérie de Paris. La voix de Spartacus ouvre ce documentaire comme le « *il était une fois* » d'un conte :

« A 1 an, je marchais... A 3 ans, mon père était en prison... A 4 ans, je faisais la manche avec ma sœur... A 7 ans, je suis arrivé en France... »

Et questionne bien évidemment en renvoyant aux droits de l'enfant, de chaque enfant, même « du voyage ».

« Anti-conte ou un conte inversé : il ne s'agirait pas pour eux de sauver leurs parents, tâche qu'ils tentaient déjà d'accomplir, mais de se sauver eux-mêmes. Avec le rêve qu'ils pourraient un jour, leur situation faite, revenir pour leurs parents (comme dans Hansel et Gretel ou Le Petit Poucet).

Au-delà de l'enfance rom, Spartacus et Cassandra nous offrent la possibilité de vivre avec eux l'absolue singularité de leur combat : trouver une place dans ce monde qui souvent les rejette, rompre avec cette fatalité qui voudrait que ces enfants n'aient d'autre existence que celle qu'on leur réserve, à la lisière de la cité ».

www.nourfilms.com

